



Comment commencer à écrire un livre ?

Mini-guide

Comment créer une routine d'écriture
Les 3 étapes de l'écriture d'un livre
Méthodes de développement de l'intrigue narrative
Exemples pratiques

SAMANTHA CHUVA

Bienvenu·e

Salut Créateur·rice,



Bienvenu·e dans mon e-book « *Comment commencer à écrire un livre* ». Ici, tu trouveras plusieurs techniques et méthodologies pour t'aider à enfin commencer à écrire cette histoire dont tu rêves tant, mais aussi des réflexions et des astuces pour débloquer l'écriture, t'autoriser à écrire, découvrir comment avoir de la discipline et de la régularité pour faire avancer ton projet, et bien plus encore.

Je suis Samantha Chuva, écrivaine, traductrice et animatrice d'ateliers d'écriture créative. J'ai un master en Écriture créative et Traduction littéraire de l'Université d'Aix-Marseille et je consacre mon travail à explorer les mots comme une expérience sensorielle et poétique. En plus des ateliers, j'agis comme mentor en écriture créative, aidant les écrivains à vaincre la page blanche, à développer leurs projets et à réaliser le rêve de voir leur livre publié. J'ai déjà accompagné plusieurs personnes dans leurs processus, convaincue que chaque voix littéraire peut trouver sa manière unique d'exister dans le monde.

Samantha Chuva

sommaire

04

INTRODUCTION

Avoir de la créativité, mais ne jamais rien terminer : qu'est-ce que le blocage créatif ?

06

S'ENGAGER AVEC UNE HISTOIRE

La clé pour terminer des récits, sans perdre les idées pour tes prochains textes

14

PERSONNE N'ÉCRIRA TON LIVRE À TA PLACE

Comment trouver du temps pour se consacrer à ton projet littéraire

18

UNE ŒUVRE ARTISTIQUE EST TOUJOURS UNE DÉCEPTION, ET POURTANT UNE MERVEILLE

S'autoriser à créer par couches et à expérimenter avant de juger

28

COMMENT JE COMMENCE CETTE FOUTUE HISTOIRE?

Astuces et techniques pour enfin réussir à sortir les idées de la tête

1. Avant histoire et *multiart*
2. Méthode du *plan-détaillé* expliquée
3. Méthode de la boule de neige mit en pratique
4. Commence par le milieu, ou par la fin ou par où tu veux
5. Méthode : un besoin ou une inspiration
6. Déconstruire le mythe de l'écriture comme un don



Introduction

Imaginer des histoires, avoir des idées incroyables et une imagination fertile qui crée de nouveaux décors chaque jour... et pourtant, ne jamais réussir à terminer un projet. Ça te semble familier ? C'est un défi très courant pour ceux qui veulent écrire, **mais ne savent pas exactement comment commencer ou comment avancer** en gardant un rythme constant.

Beaucoup pensent ne pas avoir de blocage créatif, car ils sont extrêmement imaginatifs. Pourtant, ne pas réussir à dépasser les premières pages et abandonner une histoire pour une autre meilleure, plus brillante, plus intéressante... **ce sont des symptômes de blocages créatifs**. Le doute sur la qualité et l'intérêt de notre travail; sur ce que le marché attend; sur la manière dont l'œuvre sera reçue; ou les questions liées à la structure des textes; et à la « bonne façon » de le construire, sont des éléments qui nous **empêchent** justement d'avancer.

Écrire est un acte de courage, de se mettre à nu, mais surtout, c'est un acte de création. C'est l'artiste qui façonne l'œuvre, affine ses aspérités et donne forme à ses idées. Mais je ne vais pas te mentir, il existe des techniques qui nous aident à avancer plus rapidement dans la construction de notre récit. Bien qu'il n'existe pas de « manuel d'écriture », un secret qu'utilisé de la bonne manière va résoudre toutes tes questions; certains pas et surtout, des décisions, peuvent t'aider à enfin écrire ce livre dont tu rêves tant.

Cependant, avant les techniques, commençons par quelques points importants :

Choisir l'histoire et s'y engager

Je sais, tu as un million d'idées et un trillion d'histoires à écrire et elles sont toutes incroyables ! Crois-moi, je connais ce sentiment. Mais si tu ne t'engages pas dans une histoire, tu ne termineras jamais aucune, et tes histoires ne verront jamais le jour ; elles ne connaîtront pas la beauté d'être lues par d'autres yeux, feuilletées par d'autres mains... Donner naissance à une histoire est un moment incroyable, et la partager avec le monde est l'un des meilleurs sentiments qu'un.e auteur.e peut éprouver.

Mais pour cela, il faut que l'histoire soit ailleurs que dans ta tête belle, fleurie et pleine d'idées farfelues, car malheureusement, aucun objet permettant de lire les pensées n'a encore été inventé. (Et convenons que l'écriture est quelque chose d'encore plus subtil qu'une machine capable de capter l'idée brute de ce qu'on souhaite créer.)

Ainsi, tu dois **t'engager**. Choisir une histoire et aller jusqu'au bout. Même si tu penses qu'elle est mauvaise, que ce n'était pas exactement ce que tu voulais, que c'est différent de ce que t'avais imaginé (j'en parlerai un peu plus bas). Le mot d'ordre est : début, milieu et **fin**. C'est-à-dire, concrétiser ton idée pour la partager.

Attention, cela s'applique aux récits longs, mais aussi aux histoires plus courtes, comme les nouvelles ou les contes. Ne laisse pas ces histoires disparaître dans ton univers intérieur. Fais-les voir le jour !

Ah, mais que vais-je faire des autres idées ?

À propos de tes autres idées magnifiques : note-les. Note les idées, écris-les dans un carnet, organise... mais ne te DÉDIE pas à elles. Si quelque chose surgit qui peut t'inspirer, écoute l'inspiration et mets les détails quelque part de façon à ce que cela ait du sens, fais ton mood board si tu veux... Mais consacre **du temps, de l'attention et de l'espace** à ton « histoire principale ». Tu ne peux pas conduire deux voitures en même temps, mais tu peux acheter quelques pièces de la seconde et les mettre dans le garage pour la monter quand la première roulera toute seule.

Personne va écrire ton livre à ta place

Si tu n'as pas encore entendu ou lu cette phrase quelque part, lisons-la à nouveau : Personne, absolument personne, n'écrira ton livre à ta place (même si tu utilises un *ghost writer*).

Bon, si tu optes pour la solution du *ghost writer*, cet ebook n'est pas pour toi. Bien que le *ghost writer* puisse être une excellente option pour produire des livres, surtout techniques, quand tu n'as ni le temps ni l'envie d'écrire, il enlève tout le plaisir et la magie de... écrire. Simplement parce que ce n'est pas toi qui construis le projet. Tu peux bien sûr donner les idées, mais elles n'auront pas ton empreinte, ton regard...

Au-delà de cela, il faut dire qu'aucun livre ne s'écrit tout seul. (et non, Chat GPT ne compte pas). Autrement dit, tu ne ressentiras pleinement la satisfaction d'avoir écrit un livre que lorsque c'est toi qui l'écris. Quand nous utilisons d'autres personnes ou technologies pour écrire l'histoire à notre place, nous n'apprenons pas sur le fonctionnement de notre processus créatif, nous n'apprenons pas à écrire des histoires et nous n'avons pas le sentiment de désir accompli. Nous savons que ce n'est pas nous qui avons fait, et cela engendre le fameux syndrome de l'imposteur.

Mais, revenons au point que je veux développer, qui n'a rien à voir avec décider d'écrire ton projet de tes propres mains et tout à voir avec enfin mettre la main à la pâte: ce que je veux dire, c'est que si tu veux que ton livre soit écrit un jour, tu dois lui consacrer du **TEMPS**.

Plusieurs personnes croient qu'ils ont besoin de beaucoup de temps pour écrire un livre. Des jours et des jours libres devant l'ordinateur pour produire. Mais le vrai miracle réside dans le fait de faire un peu chaque jour. L'idéal est d'organiser ta routine de manière à intégrer l'écriture dans tes habitudes. Cela peut être une fois par semaine, ou même une fois tous les quinze jours, ou, mon préféré: 30 minutes par jour. Peu importe ton **rythme**, tant qu'il est **constant**.

Écrire, c'est comme aller à la salle de sport: il faut de la constance, de la régularité. Si tu traites l'écriture comme une activité sporadique, un «*hobby*», tu n'avances pas. Il ne sert à rien de vouloir écrire seulement lorsque tu es inspiré. L'inspiration n'est pas fiable. Elle vient et repart quand elle veut. Tes meilleurs alliés ici sont le dévouement et la persévérance.

Mais ça veut dire que je vais devoir écrire quand je n'en as pas envie ? Quand je ne sais pas quoi écrire ? Quand je ne te sens pas inspiré·e ?

Oui...

Si tu veux vraiment écrire un livre, oui ! Je ne dis pas que tu dois te torturer et écrire quand tu ne te sens vraiment pas bien. Mais c'est comme aller au travail. On n'a pas toujours envie, mais ce n'est pas vraiment un « choix ».

Si tu n'es pas présent·e pour ton écriture, elle ne se construira pas toute seule. Il est important de consacrer un moment de ta journée ou de ta semaine à ton livre. Les jours où tu ne te sens pas connecté·e à l'écriture, tu peux relire, réfléchir, prendre des notes, faire de l'écriture automatique... Mais travaille avec assiduité sur ton projet. Même pour entraîner ton inspiration à venir au bon moment, et non à quatre heures du matin, la veille d'une présentation importante pour ton travail, où tu dois être reposé·e et prêt·e.

Autrement dit, crée de l'espace dans ton agenda pour l'écriture comme une activité régulière. Comme quelqu'un qui s'engage à courir tous les mardis, ou à suivre des cours de danse, de cuisine, de théâtre...

Transforme ce moment en quelque chose d'agréable. Va dans un café, allume une bougie, mets un parfum, de la musique... Programme une session d'écriture avec un·e autre écrivain·e (même en ligne). Utilise tous les artifices autour de toi pour faire de ce rêve une réalité. Les rêves ne se réalisent pas pour celles et ceux qui ne sont pas prêt·e·s à les construire de leurs propres mains.

Une autre astuce est de créer un planning avec des deadlines. Travaille avec des objectifs. Pour moi, c'est que fonctionne très bien est de viser au moins 30 minutes d'écriture par jour. Je sais qu'à ce rythme, je peux terminer la première version de mon livre en environ quatre mois de travail. Mais d'autres objectifs peuvent aussi marcher : écrire 500 mots par jour, ou 1.500 mots par semaine. Ou pourquoi pas un chapitre par semaine ? Trois mois pour la partie 1 du livre ? Bref, trouve ce qui fonctionne pour toi, mais applique-le **religieusement**.

***Prends l'écriture au sérieux,
et tu seras également pris.e au sérieux.***

Une œuvre artistique est toujours une déception, et pourtant, une merveille

Eh bien, il est temps de te dire une dure vérité: une œuvre artistique, quelle qu'elle soit, est toujours une déception pour son créateur. Cela tient au fait que l'œuvre ne sort jamais exactement comme on l'avait imaginée au départ. La magie de l'art réside dans sa transformation au fil de nos pensées, au fil de nos manipulations. L'art murmure ce qu'il souhaite devenir, et c'est à nous, artistes, de créer les voies pour qu'il puisse exister et s'exprimer.

Mais ne t'inquiète pas, l'argile ne durcit qu'au moment de la cuisson. Que veux-je dire par là ? Si tu as déjà travaillé l'argile, tu sais que, même si la terre sèche et devient rigide, elle reste encore modelable. Ce n'est qu'après le premier passage au four que la terre durcit et que la forme se solidifie, rendant presque impossible toute modification (presque... car peu de choses sont impossibles pour un artiste).

Il en va de même pour l'écriture. Je crois que l'un des plus grands blocages des écrivains vient du jugement porté sur leur propre processus créatif. Ne pas laisser à l'œuvre l'espace pour s'exprimer comme elle le souhaite. Autrement dit, la frustration de voir son œuvre se matérialiser différemment de l'imaginaire pousse souvent à recommencer encore et encore, sans jamais avancer. Sans se permettre de voir où ce chemin peut mener.

J'ai l'habitude de dire que l'écriture, c'est comme construire une maison. D'abord, on fait les fondations, ensuite on peint, et enfin on meuble. Rare sont ceux qui écrivent un livre "parfait" du premier coup. La plupart des textes passent par plusieurs versions avant d'atteindre la version finale. La première version sert surtout à dresser les tiges et les murs. À mettre les choses en ordre et à créer une base (brute) pour ce qui viendra ensuite.

C'est dans la deuxième version que l'on commence à ajouter plus de couleur, plus de sentiment, plus de détails : on organise les paragraphes, on déplace des chapitres, on supprime des scènes, on en ajoute d'autres, on approfondit nos personnages, on donne une **direction** à l'ensemble.

Et le mobilier ? Le mobilier, c'est le style du texte. C'est le moment où l'on corrige les tics de langage et les répétitions, où l'on nettoie le texte, uniformise le ton et introduit les fameux *cliffhangers*...

Si l'on considère nos textes comme un système de couches, il devient moins difficile de gérer le processus, ce qui apporte légèreté et, essentiellement, confiance dans l'écriture. Permits-toi **d'expérimenter** et de découvrir des merveilles que tu n'aurais peut-être pas été capable de créer uniquement dans ta tête.

Maintenant que tu as cette introduction nécessaire, passons à l'essentiel : comment commencer cette fichue histoire ?

Tu as peut-être remarqué que, quand tu imagines une histoire, tu n'as pas forcément tous les détails. Les scènes principales, une idée globale, un thème, un désir... mais rarement tout est parfaitement structuré. Alors, la première étape, c'est de **structurer**. Restez calmes les écrivains-jardiniers et paysagistes, il n'est pas question de mettre tous les détails de ce qui va se passer dans l'histoire. La structuration sert juste à te donner un cap, une direction... qui, bien sûr, peuvent changer. Après tout, les détours de la vie existent pour ça.

Il existe plusieurs techniques pour structurer une histoire. La plus connue est peut-être le « plan détaillé ». Mais je veux t'inviter à aborder ce moment d'avant-histoire, celui de la structuration, d'une manière différente.

C'est un moment qui ne dure pas tout le processus. À un certain point, ton livre prendra sens pour toi et tu sauras plus ou moins où tu vas. Ici, je parle de ce sentiment qui vient avant tout. Ce petit (mais puissant) désir d'écrire cette idée.

Parfois, nous sommes pressé·e·s de tout définir, sans réaliser que celles et ceux qui ont une histoire (une inspiration) en tête peuvent tout se permettre. Écrire est un acte artistique. Alors, n'hésitons pas à puiser dans les autres arts pour nourrir notre désir, notre inspiration, notre contact avec le monde et notre imaginaire.

Quelques techniques que tu peux utiliser pour t'ancrer et trouver davantage de détails sur cette petite idée qui te hante la tête :

1. Rêver éveillé.e:

Tu sais, quand tes yeux se perdent dans le vide et que tu entres dans ce monde magique qui existe dans ta tête ? Rêver éveillé.e va permettre à ton histoire de prendre plus de forme, à tes personnages de commencer à exister et à toi de réfléchir aux problèmes et défis que tu dois trouver, connecter, développer et résoudre. Cela va t'aider à comprendre pourquoi ce conflit se produit, pourquoi le personnage est comme il est, comment il parle et quels sont ses sentiments.

***Rêver éveillé.e est le premier pas
pour réaliser un rêve.***

2. D'accord. Je suis plein.e d'idées, ma tête déborde, tout ne tient pas ici et c'est le chaos. AU SECOURS.

Alors, organisons cet ouragan. Si ton idée est encore très désordonnée, si tu ne sais pas quelles couleurs donner à ton histoire, le ton, le rythme, pourquoi tout se passe comme ça... tu peux dessiner, utiliser de la peinture ou des pastels pour créer des ambiances, ou écrire un nuage de mots. "Ah, mais je ne sais pas dessiner." Pas de souci. Mise sur l'art abstrait. Ce matériel te servira de guide visuel, pour que tu puisses te placer dans la bonne énergie et que les mots justes viennent à toi. Je te jure que c'est plus de la psychologie que de la sorcellerie, même si ces choses peuvent aller main dans la main.

Par exemple, moi, je veux écrire un livre qui parle de plaisir, de douceur, de légèreté. Mettre ces mots sur une feuille et relier les autres mots que je connais et qui ont du sens pour ce que je veux transmettre comme message et intention dans mon histoire m'aide à créer un vocabulaire. Cela m'aide à créer des images mentales. Et ces informations se transmettent dans mon texte. Avant d'écrire, je laisse cette "carte" mentale devant moi, pour que je puisse visualiser et canaliser l'énergie au bon endroit. Cela me rappelle ce que j'essaie de transmettre.

Une autre solution sympa pour ça, ce sont les fameux *mood boards*. C'est-à-dire un dossier, des illustrations, des collages (tout ce qui a du sens pour toi), des images de ce que tu souhaites transmettre, de "l'ambiance" de ton histoire. Cela t'aide à rester dans le bon état d'esprit et à aller dans la direction que tu veux, sans te disperser dans toutes les innombrables possibilités qu'un texte et ton imagination peuvent offrir.

3. Le fameux "Plan détaillé" , comme j'aime à le dire : la réponse à comment j'ai réussi à faire deux masters en France :

Tu te demandes quel rapport mes masters ont avec le plan détaillé? Tout. Parce que ces « méthodes d'écriture » ne sont pas seulement des astuces à utiliser pour écrire un livre de « histoires » (fiction, roman, nouvelle, etc.). Elles servent à toute écriture que tu souhaites produire, en organisant les idées dans un certain ordre. Je suis d'ailleurs en train d'utiliser cette méthode pour cet e-book à l'instant même.

Qu'est-ce que la méthode du "plan détaillé" ? Elle consiste à lister les chapitres, les scènes, ce qui se passe à chaque étape de ton livre, en indiquant l'ordre dans lequel les choses seront écrites. Pour les jardiniers et paysagistes parmi nous, c'est une méthode simple pour mettre un peu d'ordre dans le jardin, sans avoir besoin de tout planifier à la lettre. Et pour les architectes, c'est une manière d'organiser tout ce flot d'informations dans leur tête.

Nous avons l'impression que cette méthode est surtout utile pour les architectes, mais en tant qu'écrivaine paysagiste, je ne suis pas d'accord. L'idée du plan détaillé est de mettre en ordre les informations qui sont importantes et ont du sens pour **toi**.

Quand j'ai commencé à écrire ma thèse de master, j'ai fait une sorte de «index». J'ai écrit de manière très simple ce que je devais mettre dans chaque partie du texte: 1. L'introduction, puis présenter le projet, parler de x, y, z, et ainsi de suite.

Pour cet e-book, par exemple, j'ai commencé en partant de l'idée de partager les techniques du plan détaillé et de la méthode boule de neige. Je n'avais pas écrit «introduction» dans mon plan détaillé, par exemple, même si elle a pris forme d'elle-même. Avec le temps, j'ai commencé à voir ce que je devais écrire.

Un exemple de mon plan détaillé en ce moment :

- méthode du plan détaillé
- méthode boule de neige
- rêver éveillée
- parler de l'écriture multi-art (techniques artistiques comme la canalisation)
- Chapitres, 1re ou 3e personne, accroche, rythme, battements, est-ce qu'il faut tout ça

Comme tu peux le voir, elle n'est pas très structurée. Mais je pourrais le faire si j'en ressentais le besoin (c'est une expression clé: ne commence pas à faire un million de choses et de préparations pour ton projet **si tu n'en as pas besoin !!!** Cela t'embrouille et te fait perdre du temps. En revanche, si tu sens que tu as besoin de plus de clarté, fonce).

Comment pourrais-je améliorer ce plan détaillé ?

- Introduction (expliquer l'idée du livre)
- Avant d'écrire : engagement (parler du temps, de la discipline, de l'engagement, choisir l'écriture aussi)
- Pré-techniques : (mood board, inspirations, etc.)
- Techniques
 - Plan détaillé
 - Boule de neige

Etc.

Si tu fais partie de l'équipe des architectes, tu pourrais ressentir le besoin de développer un peu plus cette liste. Si tu es comme moi, quelque part entre la paysagiste (celle qui développe un peu et crée un peu) et l'écrivain·e jardinier·ère (celui qui entre dans la jungle et trace son chemin à la machette), tu peux remplir cette liste avec plus ou moins d'informations. Pour moi, cela fonctionne comme un rappel, pour ne pas oublier ce qui se passe à chaque instant, à chaque chapitre, pour me souvenir de mes idées et de mes inspirations, et surtout de ce qui s'est déjà passé.

Au fur et à mesure que j'écris, j'augmente ou réduis cette liste. Elle est plastique, elle peut me servir pour des choses que je souhaite aborder à l'avenir, tout comme pour ce qui s'est déjà passé, évitant ainsi de devoir relire le livre entier avant de continuer une nouvelle partie ou d'ajouter une nouvelle information.

Ce système de lire le texte en entier pour avancer ne fonctionne que lorsqu'on écrit un texte plus court. Quand ton projet vise 200 pages ou 80.000 mots, cela devient impossible. Et honnêtement, tu ne peux pas te souvenir de tous les détails, de ce qui a été dit dans chaque chapitre, chaque scène, etc. Cela aide, alors, à relier les faits.

Je vais partager un autre plan détaillé. Celui de mon prochain roman à paraître, MDE, prévu pour juin 2026. Le Plan a beaucoup changé pendant l'écriture. Au début, c'était quelque chose comme ceci :

Organisation de l'histoire :

Chap. 1 – Ils se rencontrent

Chap. 2 – Vie à Poços de Caldas

Chap. 3 – Amies

Chap. 4 – Introspection

Chap. 5 – Le retour de Julien

Chap. 6 – Acheter des cadeaux

Chap. 7 – ??? – atelier d'écriture – balade

Chap. 8 – Julien est en ville ! (son arrivée et les points touristiques)

Chap. 9 – Lumières de Noël

Chap. 10 – Randonnée avec Julien + scène de peinture

Chap. 11 – Noël à la maison (24)

Chap. 12 – Quelque chose de mauvais se produit + scène au Christ la nuit (étoiles)

Chap. 13 – Noël au Palace enchanté (25)

Chap. 14 – Réveillon à Rio

Chap. 15 – Carnaval à Rio

Chap. 16 – Julien part travailler

Chap. 17 – Exposition

Cependant, beaucoup de choses ont changé. La version finale ne comporte pas certains chapitres listés ici (je ne vais pas les mentionner, pour ne pas gâcher la surprise) et d'autres ont complètement changé d'ordre. Certains n'ont même pas été inclus dans cette liste. Bref, l'idée est que cela serve de support pour toi, un guide pour tes sessions d'écriture. Et comme je l'ai déjà dit, et je le répète : tout est malléable dans ce processus. L'important est de savoir où tu vas, mais il est parfaitement acceptable de changer de route, de prendre des raccourcis, de visiter une ville sans l'inclure dans le plan (les fameuses scènes coupées), etc. Le mot d'ordre est : **PERSONNE N'ÉCRIT UNE PREMIÈRE VERSION PARFAITE, SANS ERREURS, SANS CHANGEMENTS.** (Et si tu es comme ça, je t'avoue que je te trouve un peu psychopathe ! Rires.)

4. La méthode de la boule de neige :

C'est un autre modèle qui fonctionne aussi bien lorsque nous avons une idée globale de l'histoire, mais que nous ne savons pas encore comment la transformer en quelque chose de plus que deux pages, que lorsque nous n'avons que la ligne principale du récit et aucune idée de ce qui se passe avant, pendant ou après. Elle est aussi versatile que ça.

Comment ce méthode fonctionne ?

Tu écris ton histoire en une seule ligne. Ensuite, tu écris ton histoire en un paragraphe. Puis en deux pages, et ainsi de suite, en ajoutant de la “neige”, de la matière, des greffes à chaque étape. Cela te permet de partir du noyau de ton histoire (le cœur, le thème ou l'événement principal) pour aller vers les extrémités (avant, pendant, après). Faisons un exemple avec l'histoire du Petit Chaperon Rouge.

Voyons comment nous pouvons transformer cette idée en conte, puis du conte en récit long :

1.

Le Petit Chaperon Rouge est une fille qui ne porte que du rouge et qui va apporter des gâteaux à sa grand-mère, mais elle se fait manger par le grand méchant loup.

2.

Le Petit Chaperon Rouge est une fillette espiègle, appelée ainsi parce qu'elle porte une cape toute rouge cousue par sa mère. Elle traverse la forêt pour rendre visite à sa grand-mère, en emportant des gâteaux et des provisions. Mais en chemin, elle rencontre un loup qui représente un danger. Elle se fait tromper. Le loup arrive chez la grand-mère, dévore les deux, mais un chasseur les sort du ventre du loup, le tue, et le Petit Chaperon Rouge apprend à ne pas faire confiance aux inconnus.

3

Le Petit Chaperon Rouge est une fillette gentille et espiègle, mais très curieuse, qui habite au bord de la forêt. Un jour, sa mère lui demande d'apporter des gâteaux chez sa grand-mère, qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui demande de faire très attention et de ne pas parler aux inconnus. La fillette enfle sa cape rouge, cousue par sa mère, prend le panier de gâteaux et suit le sentier de pierres qui traverse la forêt. Elle s'émerveille devant quelques fleurs et décide de les cueillir lorsqu'elle sent une présence. Un loup sort de derrière un arbre et lui demande ce qu'elle fait. Elle répond qu'elle ne doit pas parler aux inconnus, mais il se présente, et voilà, ce ne sont plus des inconnus. La logique semble impeccable, alors la fillette répond avec un sourire :

— Tu peux m'appeler Petit Chaperon Rouge, Monsieur le Loup. Je vais chez ma grand-mère, qui habite de l'autre côté de la forêt, pour lui apporter ces gâteaux. Elle est malade, la pauvre mamie.

Le loup sourit et lui souhaite bon voyage. C'est un loup, et bien qu'il rime avec « doux », il était en fait très malin. Il prend un raccourci et en deux longs bonds arrive chez ladite grand-mère. Son ventre gargouille et, sans aucun assaisonnement, il engloutit la grand-mère, crue, telle qu'elle était. Mais la grand-mère de Chaperon Rouge était toute menue, à peine de quoi tapisser le fond de l'estomac. Alors le loup décide un plan très astucieux. Il s'habille avec les vêtements de la vieille, s'allonge dans le lit confortable et attend l'arrivée du dessert : une petite fille avec un coulis de fruits rouges.

(....)

L'idée serait d'arriver jusqu'à la scène du Chasseur et à la fin, en ajoutant de plus en plus de détails à chaque étape. Si je continuais dans ce rythme, j'obtiendrais une petite nouvelle. Pour en faire un récit long, il suffirait de décrire toujours davantage les détails de chaque scène : les émotions, les dialogues, les pensées, le paysage, les actions, et ainsi de suite.
Par exemple :

1. Le Petit Chaperon rouge joue quand sa mère l'appelle.
2. Dialogue entre la mère et la fille, où elle lui met le manteau et lui demande de faire attention.
3. Décrire la nature et le chemin.
4. Pensées du Petit Chaperon rouge qui décide de s'arrêter pour cueillir des fleurs.
5. Que fait le loup quand il voit le Petit Chaperon rouge ? Que pense-t-il ? Il s'approche.
6. Dialogue entre le loup et le Petit Chaperon rouge.
7. Le loup se rend chez la grand-mère.
8. Le loup mange la grand-mère (comment ? de quelle manière ? quels goûts il sent ? comment se sent-il ?).
9. Le Petit Chaperon rouge arrive. Scène classique des yeux, du nez et de la bouche. Décrire l'environnement, la maisonnette, l'haleine du loup, les pensées du Petit Chaperon rouge.
10. Le chasseur qui a entendu et tout vu. Où était-il ? Que faisait-il ? Comment a-t-il perçu ce qu'il a entendu ?
11. Climax : la mort du loup.
12. Scène finale avec le Petit Chaperon rouge, la grand-mère et le chasseur + la leçon du Petit Chaperon rouge.

Ces 12 scènes peuvent, par exemple, être réparties en chapitres. Plus je détaille les émotions, le paysage, les pensées, l'univers, plus ma narration devient longue et complexe.

Astuce en or que je donne à mes élèves et d'autres écrivains :

Utilise tes cinq sens, explore la scène sous différents points de vue, fais ressentir des sensations et des émotions au lecteur. Décris ce qui se passe, mais pas comme si tu énumérais chaque détail d'une fenêtre (la couleur, le matériau, s'il est écaillé ou non, etc.). Montre plutôt que chaque détail a un objectif en soi et symbolise quelque chose.

Par exemple :

Une vieille fenêtre, où l'on attire l'attention sur le cadre tombé et les éclats de bois qui étaient autrefois bleus et qui ne sont plus aujourd'hui qu'un morceau moisi d'un tronc d'arbre, suggère que la grand-mère est peut-être pauvre ou négligée, évoque les conditions de logement de la population, etc. Cela apporte de nouvelles informations et interprétations au texte.
Mot d'ordre : ÉQUILIBRE.

5. Écris ce que tu sais déjà

Quand j'ai mentionné le plan de mon roman, j'ai parlé de « écrire dans l'ordre ». Mais si tu regardes bien le squelette de mon livre MDE, tu verras qu'il y a un chapitre rempli d'interrogations. La vérité, c'est que, souvent, je savais qu'il me fallait une transition entre un fait important et un autre, mais je ne savais pas exactement quoi, alors je laissais un espace vide.

Un de mes plus grands apprentissages (et aussi l'un des plus libérateurs) a été de comprendre que je n'avais pas besoin **d'écrire l'histoire dans l'ordre qu'elle sera lue** (JE TE JURE!!).

Tu peux choisir d'écrire ce que tu sais déjà, ce que tu maîtrises de l'histoire, et développer ainsi, hors ordre. Cela aide beaucoup quand on a très envie d'écrire une scène et qu'elle est encore fraîche dans l'imagination, tandis que le chapitre qui suivrait « l'ordre de lecture » est encore inconnu. Cela nous permet de voir où l'histoire va et surtout ce qui doit se passer pour qu'elle arrive là où elle doit arriver (voilà, problème de l'inconnu résolu!).

Écrire ce que tu sais déjà t'aide à structurer ton récit et à mieux connaître tes personnages. Cela te permet de les mettre en action, en interaction avec d'autres personnages, face à des défis, dans différents moments. Et c'est idéal non seulement pour le développement de l'intrigue, mais aussi pour la tridimensionnalité du personnage lui-même. Il cesse d'être en 2D lorsqu'il est confronté à des situations et doit agir, répondre. Il gagne en forme, en voix, en personnalité.

Il n'y a pas de problème si, par la suite, tu réalises que tu n'utiliseras pas la scène que tu as écrite. Cela t'aura quand même aidé à mieux comprendre comment ton personnage réagit dans une situation donnée. Cela t'aide également à percevoir les contextes sociaux, politiques et économiques de ton histoire, et à mieux visualiser l'environnement. La vérité, c'est qu'un auteur saura toujours beaucoup plus de choses sur son histoire que le lecteur, car pour écrire quelque chose, il doit comprendre les processus, le passé, le futur, les doutes, les traumatismes... Et une seule histoire n'a pas la place pour tous ces détails. Cependant, écrire et pouvoir sélectionner ces scènes, choisir ce qui entre dans le récit, ce qui assure la continuité à partir d'une vaste matière, est un chemin riche et souvent peu exploré par les auteurs qui croient devoir « maîtriser et contrôler » tous les détails et les transmettre au lecteur.

La vérité, c'est que les scènes sont comme les vêtements de ton armoire. Tu ne les portes pas toutes en même temps le même jour. Parfois, pas même la même année. Cette longue robe en satin que tu as portée au mariage de ta cousine, ou ce costume complet pour la remise de diplôme, sont destinés à des occasions spéciales qui ne se reproduisent pas chaque année. Mais ils en disent beaucoup sur toi, sur la personne que tu étais ce jour-là, sur la personne que tu t'es permis d'être.

Cette robe raconte quelque chose de ta personnalité qui n'apparaît peut-être pas dans le quotidien du jean, des baskets et du t-shirt blanc. Pour être plus objective, une histoire, c'est comme choisir les vêtements de ton personnage pour un voyage. Tu n'emmènes pas toute ta garde-robe pour une semaine à la plage.

C'est la même chose avec les scènes et les événements de la vie du personnage. Tu peux choisir ce qui convient le mieux à l'histoire que tu souhaites raconter. Un bon outil ici est celui que j'ai mentionné au début : le nuage de mots ou le mood board. C'est une manière de décider quelles scènes mettre dans la valise et quelles scènes laisser dans l'armoire, en fonction de la destination où tu vas (c'est-à-dire le ressenti et l'ambiance que tu veux donner à ton récit).

6. Chapitres, première ou troisième personne, accroche, rythme, battements... As-tu vraiment besoin de tout ça ?

Peut-être as-tu déjà rencontré certains noms célèbres dans le monde de l'écriture : l'écriture en 3 ou 5 actes ; ou la méthode Lester Dent, de l'écrivain de Pulp-Fiction qui divise l'histoire en quatre blocs ; le voyage du héros, Save the Cat, la méthode des sept points...

Il existe de nombreuses façons de structurer et de préparer un roman. La vérité, c'est qu'il n'y a pas de règle. Je l'ai expliqué dès le début.

Lire sur ces méthodes peut t'aider à trouver la liberté et le petit coup de confiance dont tu as besoin pour te lancer dans ton projet. Mais il est important de garder à l'esprit que c'est ton projet et que tu peux en faire ce que tu veux.

Bien sûr, comme je l'ai dit, il existe certaines méthodes qui aident à créer une histoire traditionnelle. Par exemple, celle des trois actes : dans l'acte 1, on présente les personnages et l'intrigue ; l'acte 2 fait évoluer le conflit ; et l'acte 3 apporte la résolution (une forme très classique). D'ailleurs, on entend souvent dire qu'il faut du conflit et du développement de personnage pour écrire une histoire... Mais pourquoi ? D'après qui ?

Quand on étudie les classiques de la littérature, on se rend compte qu'ils sont classiques justement parce qu'ils sont disruptifs par rapport à la norme. Ils proposent différentes façons de penser et de raconter une histoire, y compris de repenser ce qu'est une histoire. Mais la vérité, c'est que l'écriture est une expérimentation : c'est de l'art, c'est de la création, c'est vivant, et ça parle de ce que c'est qu'être humain, de l'expérience de vivre et du pouvoir de l'imagination.

Le plus important est de comprendre ce que **tu veux**. Si tu souhaites quelque chose de classique, suivre une méthode connue, vas-y. Mais si ton histoire semble te mener ailleurs, et que cela te plaît, plonges-y. Suis ce qui te paraît le plus logique et intéressant pour ce que **tu** veux raconter.

MIMIMI, ça veut dire que tout le monde peut écrire ?

OUI ! L'écriture n'est pas un don. C'est une pratique.

Plus tu écris, plus tu comprends ce que tu aimes dans ton écriture, mieux tu identifies ton style, mieux tu comprends ce que tu veux faire avec cet outil. Comprends que je ne dis pas de te **contenter** de ton style brut, si ce n'est pas ce que tu souhaites. Sois ambitieux.se : écris comme tu veux, avec le niveau que tu souhaites atteindre, mais ne te bloque pas parce que tu n'y es pas encore.

J'aime beaucoup comparer l'écriture à la musique, ou à la pratique de la musique. Si je t'apprends à jouer "do, ré, mi, fa" au piano, tu vas le jouer. Autrement dit, ce n'est pas un don. Si tu pratiques, prends des cours de musique, étudies comment la musique est faite et composée, observes comment d'autres personnes font de la musique, tu t'amélioreras, car tu comprendras mieux comment fonctionne l'instrument, le son, le rythme, etc. Le choix de jouer de la musique pop ou de jouer une musique contemporaine, cacophonique, distordue... une musique de 2 à 3 minutes comme nous y sommes habitués aujourd'hui ou une musique de 40 minutes est un choix de l'artiste (et du marché, mais ça, c'est un sujet pour un prochain e-book).

Le parallèle que je construis ici, c'est que tu peux effectivement écrire selon des méthodes traditionnelles, avec des accroches, du rythme, des structures en actes, ou tu peux faire quelque chose de complètement nouveau, comme l'a fait Proust par exemple, sans aucune ligne directrice logique d'action. Et partager les choses d'une manière plus brute.

L'important est de savoir ce que **tu souhaites produire avec ton œuvre**, pour ne pas être frustré.e. Si tu veux publier un best-seller qui se dévore en quelques minutes, applique les règles pour ça. Si tu veux provoquer l'étrangeté, ouvre tes possibilités. Si tu veux susciter une réflexion sur ce qu'est l'écriture, publie ta liste de courses, et ainsi de suite.

L'essentiel est de te rappeler que l'écriture est une œuvre d'art et non un livre de recettes. Amuse-toi et permets-toi d'innover, en suivant ton propre style.

Merci



J'espère sincèrement avoir réussi à te donner au moins une étincelle pour que tu puisses mettre ta pratique en combustion. Si tu souhaites discuter, me dire ce que tu as pensé de cet e-book (ton avis compte beaucoup pour moi), ou si tu as des questions, tu peux m'envoyer un email ou un message à : awenatelie@gmail.com ou sur Instagram [@samanthachuva](https://www.instagram.com/samanthachuva).

Que tu aies une journée poétique et une écriture sans complications.
Et envoie-moi ton livre quand tu l'auras terminé. Je vais adorer le lire !

Samantha Chuva



@samanthachuva



awenatelie@gmail.com



www.samanthachuva.com



<https://linktr.ee/samanthachuva>



<https://samanthachuva.substack.com>